



Atelier
écriture 

Journal
de Bord
d'un
confinement

Q comme Quarantaine

La quarantaine. Drôle de mot, un peu désuet, dont on ne pensait plus faire les frais !

La quarantaine s'est muée en soixantaine, j'ai craint que la période ne soit encore extensible et ne devienne, pourquoi pas après tout, une année, voire plus. Tout était devenu atrocement possible.

L'enfermement ad vitam eternam, j'avoue l'avoir imaginé parfois. L'humanité presque entière a été mise en quarantaine et la Terre s'est, paraît-il, requinquée.

Pour les insulaires que nous sommes, la quarantaine se matérialise doublement. C'est l'isolement dans l'isolement. La mer déserte, sans nulle voile à l'horizon, se mue en frontière infranchissable.

J'observais les vols de martinets, goélands et autres créatures ailées, me pris à les envier, eux qui n'étaient empêchés par rien ni personne, eux qui pouvaient se rendre de l'autre côté.

Anne-Marie

